



326. Oh, que Dieu pardonne à cette diaconesse protestante

Un jour, alors que ma vieille propriétaire était absente et que je m'apprêtais à aller faire la lessive à la source du quartier lointain, j'ai remarqué que la citrouille bien mûre qu'elle avait soigneusement entretenue avait disparu. Je n'ai pas pu m'empêcher d'être anxieuse, craignant qu'elle ne me soupçonne. J'ai prié Dieu "pour qu'Il retrouve la citrouille à notre place" en pensant à ma propriétaire qui pourrait s'étonner de la disparition de la citrouille.

Après avoir fait ma lessive, j'étais sur le point d'arriver chez moi. Devant moi, une charrette à bœufs pleine de gerbes de riz avançait, j'ai vu que deux gerbes de riz tombées à terre. Le conducteur de la charrette ne s'en était pas rendu compte et continuait à avancer. Je me suis donc précipitée vers lui avec l'intention de le prévenir rapidement. À ma grande surprise, la dame de la maison située en face de la mienne est apparue soudainement et a rapidement ramassé les gerbes de riz tombées puis elle a disparu dans sa maison en un instant.

J'ai été encore plus surprise parce que cette femme était une diaconesse d'une



église protestante. J'étais pétrifiée, incapable de bouger sous le choc d'avoir été témoin de ses actes. Après avoir assisté à cette scène, j'ai regardé l'endroit où ma propriétaire avait cultivé la citrouille pour voir si elle ne l'avait pas prise par hasard. La distance était suffisante pour que la dame ait pris la citrouille de la maison de ma propriétaire.

Comme la disparition coïncidait avec l'absence de ma propriétaire, je me suis inquiétée à son sujet. Pour vérifier mes soupçons, j'ai intentionnellement préparé des plats et je suis allée dans la cuisine de la dame.

À mon grand désarroi, j'ai trouvé la même belle citrouille qui avait disparu de la maison de ma propriétaire, soigneusement placée dans sa cuisine. "Oh, mon Dieu, ayez pitié d'elle », me suis-je dit, découragée, l'esprit vide.



Moi qui ne pouvais même pas toucher aux affaires des autres, j'ai eu le cœur brisé d'apprendre non pas une fois, mais deux fois en une journée qu'une diaconesse pouvait voler. Cela m'a d'autant plus blessée qu'elle professait sa foi en Dieu et occupait une fonction de diaconesse dans une église, quelqu'un que je croyais honnête et intègre en raison de sa foi.

Avant cela, à Naju, une diaconesse de l'église avec laquelle je partageais une maison a abusé de sa propre grand-mère qui l'avait élevée et qui était jalouse de ma bonne entente avec ma voisine. Cette fois-ci, j'ai vu une diaconesse qui volait de la sorte. Le fait d'être exposée à de telles actions m'a presque éloignée de Dieu, car je voyais des gens qui prétendaient passionnément croire en Lui commettre des actes répréhensibles. Néanmoins, je me suis rapidement tournée vers Dieu et j'ai prié pour qu'Il me pardonne.



Les commandements de Dieu nous enjoignent d'honorer les personnes âgées et de ne pas voler. Je n'ai pas pu m'empêcher de ressentir un profond chagrin d'amour en pensant à la douleur que cela devait représenter aux yeux de Dieu de voir qu'elles n'avaient pas respecté les commandements du Seigneur en abusant de leur libre arbitre malgré le fait qu'elles occupaient une position de diaconesse. Mes pas pour retourner chez moi étaient lourds et pesants.



Fait remarquable, ma vieille propriétaire ne m'a jamais parlé de la disparition de la citrouille. Elle me disait souvent : "Je n'ai jamais vu quelqu'un qui ait une honnêteté aussi pure que toi. Il n'y a rien de mauvais en toi, sauf les choses que tu jettes dans la cuvette des toilettes (*C'est un compliment pour dire que la petite âme est vraiment une bonne personne)." En me fiant à ses paroles, j'ai cru qu'elle ne douterait pas du tout de moi en pareille circonstance. Même si ma conscience n'était pas tranquille, je n'ai pas pu me résoudre à dire à la vieille propriétaire que sa citrouille se trouvait dans la cuisine de la maison d'en face.

En ce qui me concerne, je devais être prête à quitter ce quartier à tout moment lorsque mon mari serait muté dans un autre bureau à l'extérieur de la ville, mais cette femme vivant dans la maison de devant continuerait à être la

voisine de la vieille dame. Même si la vieille propriétaire avait des soupçons sur moi, comme je ne n'avais aucune honte devant Dieu, pas même un iota, j'ai offert mon silence en pratiquant le Semchigo comme si je n'avais pas vu la citrouille.

”Mon seul souhait était que la diaconesse protestante subisse une transformation et prenne un nouveau départ en menant une vie différente. Mes prières étaient sincères et j'implorais Dieu sans cesse en disant : "Oh, mon Dieu, ayez pitié d'elle, pardonnez-lui et permettez-lui d'accueillir le Seigneur grâce à son repentir sincère".



 *La page de la Réflexion*        

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc9WlagQysT2CMvKVqUbQkAWW-AcVc-Yq17Sndouw4PXLt_cg/viewform?usp=sf_link

   *Si vous voulez lire plus de matériaux de la retraite concernant les histoires passées sur le site Web français.*

<https://najumary.kr/French/Vie-preparee-par-Seigneur/Table%20des%20matieres4.htm>

